

Le portrait de la mère

Colette fait le portrait de sa mère à travers une anecdote qui révèle son rapport au monde.

Au vrai, cette Française vécut son enfance dans l'Yonne¹, son adolescence parmi des peintres, des journalistes, des virtuoses de la musique, en Belgique, où s'étaient fixés ses deux frères aînés, puis elle revint dans l'Yonne et s'y maria deux fois. D'où, de qui lui furent remis sa rurale sensibilité, son goût fin de la province ? Je ne saurais le dire.

5 Je la chante, de mon mieux. Je célèbre la clarté originelle, qui, en elle, refoulait, éteignait souvent les petites lumières péniblement allumées au contact de ce qu'elle nommait le « commun des mortels ». Je l'ai vue suspendre, dans un cerisier, un épouvantail à effrayer les merles, car l'Ouest², notre voisin, enrhumé et doux, secoué d'éternuements en série, ne manquait pas de déguiser ses cerisiers en vieux chemineaux³ et coiffait ses groseilliers de gibus⁴ poilus. Peu de jours
10 après, je trouvais ma mère sous l'arbre, passionnément immobile, la tête à la rencontre du ciel d'où elle bannissait les religions humaines...

– Chut !... Regarde...

Un merle noir, oxydé de vert et de violet, piquait les cerises, buvait le jus, déchiquetait la chair rosée...

15 – Qu'il est beau !... chuchotait ma mère. Et tu vois comme il se sert de sa patte ? Et tu vois les mouvements de sa tête et cette arrogance ? Et ce tour de bec pour vider le noyau ? Et remarque bien qu'il n'attrape que les plus mûres...

– Mais maman, l'épouvantail...

– Chut !... l'épouvantail ne le gêne pas...

20 – Mais, maman, les cerises !...

Ma mère ramena sur la terre ses yeux couleur de pluie :

– Les cerises ?... Ah ! oui, les cerises...

Dans ses yeux passa une sorte de frénésie riante, un universel mépris, un dédain dansant qui me foulait avec tout le reste, allègrement⁵...

Colette, *Sido* (1930) © Librairie Arthème Fayard et Hachette Littérature 2004.

1. Yonne : département qui fait partie de la Bourgogne.

2. L'Ouest : par métonymie, Colette désigne ainsi le voisin dont la maison est située à l'Ouest de la sienne.

3. Chemineaux : vagabonds qui errent sur les chemins (à ne pas confondre avec « cheminot », terme désignant celui qui travaille pour les chemins de fer).

4. Gibus : chapeau haut-de-forme qui peut s'aplatir et se relever à l'aide de ressorts mécaniques.

5. Allègrement : avec joie.